

Les ravageurs et maladies du palmier à huile et du cocotier

Les *Parasa*

1. — DESCRIPTION DES INSECTES. ESPÈCES. BIOLOGIE

Parmi les chenilles défoliatrices des palmiers à huile et cocotiers, celles de la famille des Limacodidae sont parmi les mieux représentées. Les espèces du genre *Parasa* sont nombreuses ; elles ont toutes le même aspect et une biologie identique. Les deux espèces décrites ici attaquent périodiquement les palmeraies et cocoteraies de Côte-d'Ivoire.

Adultes.

Ce sont des papillons nocturnes dont le corps est trapu, court et couvert de soies (facies de bombyx). Les antennes sont filiformes.

Parasa pallida (Fig. 1) a de 3 à 4 cm d'envergure. Le thorax est blanc de même que les ailes antérieures qui portent des marbrures noires. L'abdomen et les ailes postérieures sont de couleur jaune paille très clair.

Parasa viridissima (Fig. 2) a 3,5 cm d'envergure. Le thorax est d'un beau vert de même que les ailes antérieures qui, à leur point d'intersection avec le thorax, portent 2 taches brunes. L'abdomen et les ailes postérieures sont d'un vert très pâle. Les deux paires d'ailes ont un liséré brun.

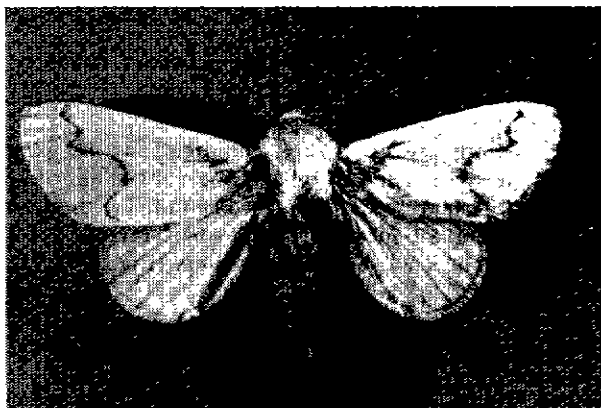


FIG. 1. — Papillon de *Parasa pallida*.

Chenilles.

Les œufs sont pondus groupés sur la face inférieure des feuilles. Au cours des premiers stades de leur vie larvaire, les chenilles vivent en colonie (Fig. 3). Leur couleur est alors à dominance brun clair. Ces chenilles se dispersent ensuite et prennent alors peu à peu une couleur verte. La partie postérieure du corps des chenilles de dernier stade est hérissée de 2 touffes de soies rouge orangé (Fig. 4). En fin de développement, la chenille peut atteindre de 3 à 4 cm. Les pattes sont atrophiées et transformées en ventouses.

Le corps est hérissé d'une multitude de soies qui sont particulièrement urticantes.

Cocons

Ils sont fixés sur la face inférieure des feuilles ou sur le rachis.

P. pallida. Ovale de 1,5 à 2 cm de largeur et de couleur brune, il est recouvert d'un fin réseau de soies urticantes qui le maintient sur son support (Fig. 5).

P. viridissima. Sphérique, de 1 à 1,3 cm de diamètre, il est simplement collé à son support. Recouvert d'une sécrétion blanchâtre, il est hérissé de soies brunes urticantes (Fig. 6). Pour sortir de leur cocon,



FIG. 2. — Papillon de *Parasa viridissima*.

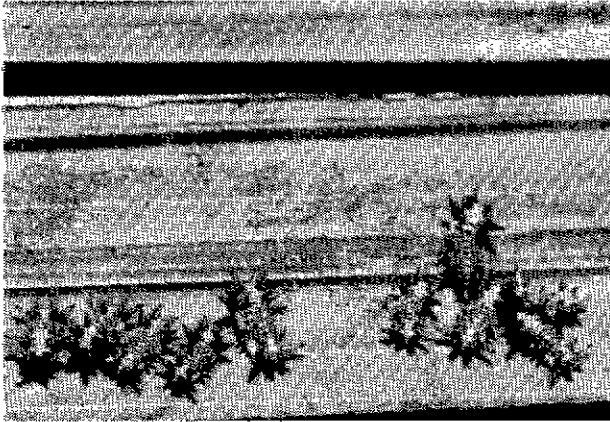


FIG. 3. — Colonie de jeunes chenilles.

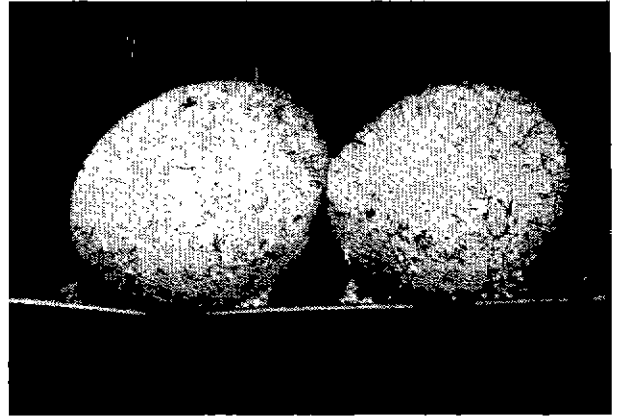
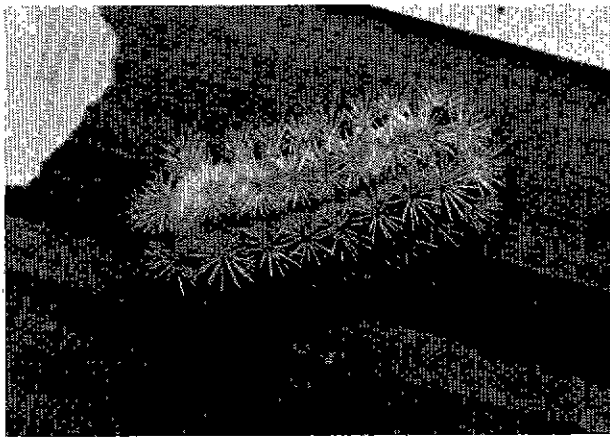
FIG. 6. — Cocon de *P. viridissima*.

FIG. 4. — Chenille arrivée en fin de développement.

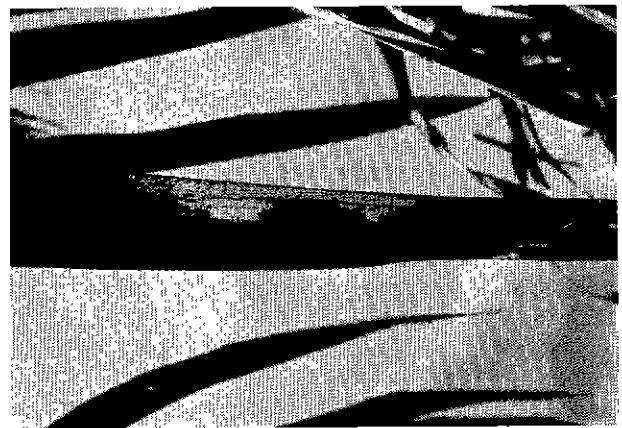


FIG. 7. — Dégâts de jeunes chenilles.

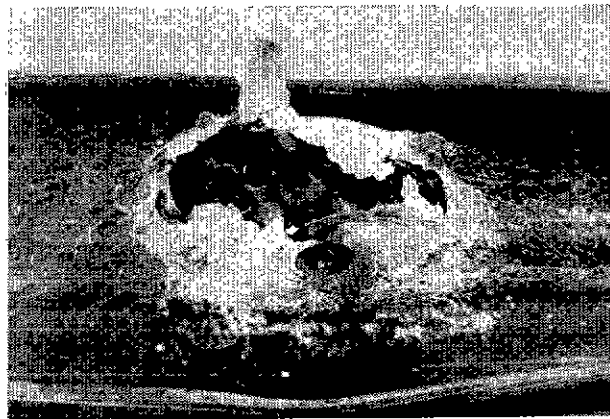
FIG. 5. — Cocon de *P. pallida* parasite par une mouche tachinaire.

FIG. 8. — Plantation de palmier à huile fortement attaquée.

les papillons découpent un opercule cylindrique. Le cycle complet de ces insectes est d'environ 3 mois.

2. — DESCRIPTION DES DÉGÂTS

Les attaques des jeunes chenilles sont très caractéristiques. Les dégâts sont constitués par des plages de taille variable selon l'importance des colonies; l'épiderme supérieur de la feuille est épargné (Fig. 7). Par la suite, la foliole est consommée dans sa totalité.

Les attaques se produisent rarement sur des plantations de moins de 4 à 5 ans. Ce sont d'abord les feuilles inférieures qui sont consommées mais, si la pullulation est intense, l'arbre peut être très fortement défolié en 2 ou 3 générations (Fig. 8).

3. — CÔNTROLE DES PLANTATIONS

Lors d'une attaque, la plantation doit être étroitement surveillée pour, d'une part, connaître les niveaux

des populations et, d'autre part, situer au mieux un éventuel traitement insecticide.

Echantillonnage.

Les attaques pouvant être très hétérogènes d'un arbre à l'autre, les observations seront effectuées sur une feuille de rang moyen de 2 arbres par hectare pris au hasard. Il est bien évident que si la couronne moyenne est déjà très abîmée, on prendra une feuille d'un rang supérieur.

Observations.

Elles sont uniquement effectuées sur les insectes vivants. A chaque contrôle, on notera les nombres suivants :

- jeunes chenilles (vivant encore en colonie),
- chenilles moyennes et grandes,
- cocons non éclos.

En état de pullulation, il est nécessaire de contrôler la zone attaquée 3 fois par mois et cela jusqu'au retour à une situation normale.

4. — MÉTHODES DE LUTTE

Parasites.

Les chenilles et les cocons comptent plusieurs parasites parmi lesquels des hyménoptères ichneumonides et un diptère tachinaire (Fig. 5). Ces parasites ont cependant dans les conditions de Côte-d'Ivoire, une action généralement faible.

Une maladie épizootique peut également, dans

certaines conditions encore mal connues, décimer les populations larvaires.

Traitements insecticides.

Malgré ces auxiliaires, il est cependant parfois nécessaire d'effectuer des traitements insecticides. Plusieurs composés peuvent être utilisés à des doses variables suivant l'âge des plantations : Dipterex (0,7 à 1 kg de matière active par ha), DDT (1 à 1,5 kg m. a./ha), Carbaryl (0,8 à 1,2 kg m. a./ha).

Pour que ces traitements soient efficaces et utiles, il est nécessaire de traiter à des niveaux de population suffisants et à un moment précis du cycle de développement de l'insecte. Suivant l'âge des plantations, de 15 à 25 chenilles moyennes par feuille peuvent être considérées comme nuisibles dans le cas bien entendu où elles arriveront toutes jusqu'au stade chrysalide. Ce sont les derniers stades larvaires qui consomment le plus de matière verte ; il est donc indispensable de traiter avant. D'un point de vue pratique, le traitement doit se situer environ 3 semaines après l'apparition des premières chenilles. Ajoutons que les traitements sont totalement inefficaces sur les chrysalides.

5. — CONCLUSION

Compte tenu de la voracité des larves de *Parasa*, chaque larve pouvant consommer l'équivalent d'une à deux folioles, cet insecte, en cas de pullulation, peut défolier très fortement une plantation et par conséquent provoquer une chute de production importante.

D. MARIAU et J. F. JULIA.

